

Quelques mots d'amour

Entre Chantal Goya et Rimbaud: ainsi se définit avec humour le poète amateur Ayçaguer, qui vient d'éditer un recueil de poésies d'amour sympathique et frais. Une lecture idéale au moment de la Saint-Valentin!

Le titre du recueil l'annonce: tout est rose au début, vire au gris à la fin. «Des mots d'amour aux maux d'amour» est pourtant un livre qui sort à point nommé au moment de la fête des amoureux, et si ça n'est pas inscrit sur sa couverture, il est bel et bien composé de poésies d'une plume inconnue jusqu' alors et qui compte le rester, en toute simplicité.

Laurent Ayçaguer n'est pas un professionnel de la littérature; il est un passionné de poésie, et s'est jeté dans l'aventure de l'édition de quelques-uns de ses textes sur les recommandations ultimes de quelques personnes de son entourage. Son propre enthousiasme, car la surprise fut totale pour beaucoup...

Sur les bancs de l'école

Laurent Ayçaguer l'avoue franchement: il ne lit pas. Déjà, à l'école, on lui avait prêté un avenir de «matheux»: il a donc suivi des études scientifiques. Ce qui ne l'a pas empêché d'écrire, pour lui, tout au long de ces années. «J'ai commencé à écrire des poésies quand j'étais étudiant. Vous savez, quand on est amoureux, ça vient tout seul, et puis, ça occupe sur les bancs de l'école!» Poésies sur l'amour, sur le temps, sur tout, ou presque, avec une seule contrainte: que personne ne sache qu'il écrivait, que personne ne lise sa prose.

Et puis, avec l'âge, et à la fin de ses études, il jettera tout! Il reprendra la plume pendant son service militaire, et cette fois, il gardera précieusement ses centaines de poésies. Et lorsqu'il entamera sa carrière professionnelle, il continuera à écrire, sur l'amour et encore d'autres thèmes. «J'avoue, je n'ai pas d'influence, puisque je ne lis pas. Sauf peut-être la chanson, j'adore ça, et j'écris d'ailleurs toujours mes poésies en musique». Quinze ans après ses premières lignes, Laurent Ayçaguer a pourtant eu envie d'extérioriser cette passion: «En fait, j'ai senti que le mo-

recueil, je les avais déjà toutes faites; le choix a été difficile, sachant que je m'étais fixé pour objectif de donner la trame suivante au bouquet: une histoire d'amour avec un début, une apogée et une fin».

Le titre du recueil est donc tout choisi, reste à le vendre.

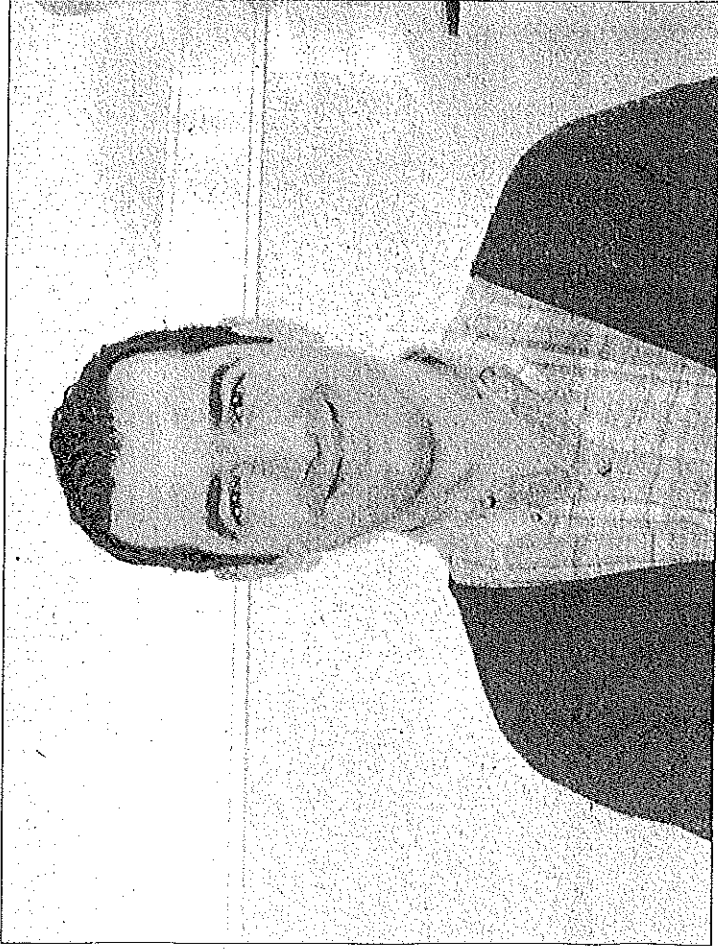
«On a choisi de faire une souscription avant qu'il ne sorte: c'est pour cela que beaucoup de mes amis et de membres de ma famille ont été surpris; certains ont cru que c'était une blague!».

Et beaucoup ont aussi découvert la plume de Laurent, qui veut rester dans la plus grande simplicité: «Attention, ça n'est pas du grand art, c'est entre Chantal Goya et Rimbaud...» L'humour de Laurent, on le retrouve aussi dans certains de ses textes, les plus optimistes. «Mon idée était de faire passer une petite émotion, par le rire ou la tristesse. Mais ça reste surtout un plaisir. On dit que j'écris avec un style propre; c'est basique, je suis persuadé que tout le monde peut le faire, il faut en avoir envie, c'est tout».

Le plaisir, Laurent Ayçaguer l'éprouve en écrivant, et en découvre une autre facette depuis que son livre est sorti des presses bordelaises: «Ce que je vis depuis deux mois, c'est exaltant: je porte le livre dans les librairies, je rencontre des gens, je reçois leurs réactions. C'est vraiment super intéressant! Ça reste un plaisir personnel, je n'afficherai jamais de talent de poète, et je suis toujours surpris quand quelqu'un l'achète!».

Un plaisir que le lecteur partagera aisément au fil des pages du recueil, et qui pourrait bien prendre une nouvelle tournure: «Mon rêve, c'est d'écrire des chansons, mais je ne suis pas musicien!». Des chansons d'amour, peut-être...

«Des mots d'amour aux maux d'amour», recueil de poésies de Laurent Ayçaguer, est en vente à la librairie «Ces Pages» à Langon, à la librairie «Apostrophe» de La Réole, et à la Maison de la Presse de Marmande.



Laurent Ayçaguer, un poète amateur qui cultive la modestie.

ment était venu de matérialiser ce que j'écrivais, alors quoi de mieux qu'un livre?»

L'été dernier, encouragé par ses parents et son épouse, il contactera des maisons d'édition parisiennes: le refus sera général. «La poésie ne se vend déjà pas bien, alors venant d'un illustre inconnu, n'en parlons pas!» Autre solution: l'édition à compte d'auteur, vers laquelle il penche, et puis une maison d'édition tombe sous le charme de ses mots d'amour.

Une forte envie

Laurent aurait pu sélectionner bien des sujets pour son recueil de poésies, c'est l'amour qui prendra le dessus.

«C'est vrai que j'en avais écrit beaucoup, et puis, l'amour, c'est un sujet universel. En fait, je n'ai pas écrit une seule poésie pour le

le recueil paraîtra donc aux Editions bordelaises du Non Verbal.

VENDREDI SOIR AU PETIT THÉÂTRE A MARMANDE

Recette cosmique !